POUR VOTRE INFORMATION

Programmes internationaux du YMCA de Montréal Fevrier 2000

PROGRAMMES INTERNATIONAUX

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL DU 5 AU 9 FÉVRIER 2001

Les Programmes internationaux du YMCA de Montréal ont célébré la Semaine du développement international en mettant l'accent sur deux actions de solidarité : le commerce équitable et les efforts de secours d'urgence. En collaboration avec OXFAM-QUÉBEC, le YMCA de Montréal a monté, les 5, 6 et 7 février, une exposition de photos et un kiosque de dégustation de café provenant du commerce équitable dans le nouvel immeuble du YMCA Centre-ville. Par ailleurs, le YMCA de Montréal poursuit dans tous ses centres sa campagne de collecte de fonds pour les secours d'urgence au Salvador. Consultez l'information sur le développement international, le commerce équitable et l'aide au Salvador affichée dans votre centre YMCA.

Plus de vie à la vie des jeunes, des familles et de la communauté

YMCA

Pour plus de renseignements, communiquez avec :
Sheila Laursen ou Caterina Milani
Programmes internationaux
YMCA de Montréal
1435, rue Drummond, 6e étage
Tél. : **514-849-5331, poste 264**
courriel: sheila_laursen@ymca.ca.

MONDIALISATION

La détérioration de la situation mondiale causée par les forces de mondialisation économique a suscité le besoin d'une action mondiale. En qualité de citoyens du monde, nous ne pouvons tolérer l'iniquité, la pauvreté, la discrimination, le chômage et l'exclusion que vivent la majorité des habitants de la planète. En effet, les 20% les plus riches de la population mondiale touchent 82% du revenu mondial, tandis que les 20% les plus pauvres se partagent un maigre 1,4% du revenu de la planète.

Le mouvement YMCA mondial fait la promotion d'actions mondiales qui visent la justice économique et le droit au développement pour tous les peuples, en se fondant sur l'équité et la justice. Le YMCA a été un participant actif aux conférences des Nations Unies, de même qu'aux réunions de Copenhague +5 et de Beijing +5. Vous trouverez ci-après un extrait d'un document présenté par le YMCA à Beijing +5.

« L'Alliance mondiale des YMCA considère que la pauvreté n'est pas reliée à un manque de moyens de subsistance, mais qu'elle affecte profondément la dignité des êtres humains. Sans la satisfaction des besoins matériels de base, il est impossible d'exercer entièrement les droits des citoyens, parmi lesquels on trouve le droit à la sécurité économique et au bien-être. Notre mission nous amène à contribuer à l'instauration d'un monde plus juste, plus équitable et plus solidaire pour les femmes et les hommes. Par conséquent, nous nous préoccupons des droits humains de toutes les personnes touchées par la mondialisation actuelle du système économique. À titre de membres du rassemblement pour la justice, nous exprimons notre profond désaccord avec l'empêchement des femmes d'exercer leurs pleins droits.

Face à cette situation, il est nécessaire d'envisager des solutions qui favorisent la redistribution de la richesse et le respect de l'intégrité et des droits humains des femmes. Nous reconnaissons qu'une action urgente est requise afin d'assurer :

⇨ l'annulation de la dette extérieure des pays défavorisés, qui les empêche de se développer sur les plans économique et social;

⇨ que les politiques de coopération, de financement et de crédit n'imposent pas des conditions inacceptables pour le droit des gens au développement;

⇨ que les conditions pour l'annulation de la dette énoncent clairement que l'argent épargné sur les paiements des intérêts soit utilisé pour améliorer la situation des femmes.

Le YMCA a adhéré à la Campagne internationale pour le bannissement des mines terrestres et pour la Marche mondiale contre le travail des enfants. Les membres du YMCA ont également fait la promotion de l'annulation de la dette par l'entremise de la Campagne du jubilée 2000. Plus récemment, le YMCA a été cofondateur de la Coalition œcuménique pour les solutions de rechange à la mondialisation. Nous devons continuer à chercher des solutions de rechange à tous les niveaux : local, national, régional et mondial. L'avenir du monde et de ses habitants dépend de nos actions et nos efforts collectifs. »

2001 *l'ANNÉE INTERNATIONALE DES BÉNÉVOLES*

L'MPACT DE LA MONDIALISATION SUR LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Voici un résumé du discours prononcé par Ignacio Ramonet, directeur du « Monde diplomatique », Paris, au YMCA de l'Argentine en juillet 2000.

Deux phénomènes clés - et interreliés - caractérisent notre planète. Toutes les nations participent à la mondialisation alors que le monde est témoin de la révolution de l'information. Nous vivons une deuxième révolution capitaliste : la mondialisation. Celle-ci fait référence à l'interdépendance et à l'interrelation sans cesse croissantes de l'économie de nombreux pays, en particulier le secteur financier. La libre circulation des capitaux est absolue et permet à ce secteur de dominer l'économie.

La mondialisation s'étend aux quatre coins du monde, et elle néglige ou ignore les droits et règles des personnes et des entreprises, ainsi que l'indépendance des peuples ou la diversité des régimes politiques.

Les marchés financiers peuvent dicter leurs lois aux compagnies et aux états. Dans ce nouveau contexte politico-économique, le financier a préséance sur l'entrepreneur, le mondial sur la national, et les marchés sur l'état.

La mondialisation est accompagnée d'un désolant processus de destruction. En effet, des industries entières disparaissent dans toutes les régions, avec tous les maux sociaux qui s'ensuivent, notamment une exploitation farouche des hommes, des femmes et, plus scandaleux encore, des enfants. Il y a 300 millions d'enfants exploités dans le monde.

La mondialisation implique également une dévastation sur le plan écologique. De grandes compagnies pillent l'environnement sans aucune restriction. Elles profitent sans discrimination et sans scrupule de la richesse naturelle qui contribue au bien commun de l'humanité.

Dans plus de 70 pays, le revenu moyen par habitant est inférieur aujourd'hui à ce qu'il était il y a 20 ans de cela. Dans l'ensemble du monde, un enfant sur deux souffre de malnutrition.

Le nombre de personnes vivant dans la pauvreté est plus élevé que jamais, et l'écart relatif séparant les pays développés des pays en développement n'a jamais été aussi prononcé. L'écart qui sépare le Nord du Sud est aujourd'hui si grand qu'il est difficile d'imaginer comment il pourrait disparaître.

Nous constatons avec satisfaction qu'au cours des 20 dernières années, plus de 100 pays se sont libérés de régimes militaires ou à parti unique. Et pour la première fois dans l'histoire, la majeure partie des habitants de la planète vivent en démocratie. Cependant, un désastre économique menace l'avancement des libertés civiles dans de nombreux pays en développement.

Quand un gouvernement démocratique exprime le désir de protéger ses compagnies nationales et d'élaborer une politique favorable à la croissance et l'emploi en réduisant les profits des grandes compagnies et en tolérant une petite augmentation de l'inflation, les investisseurs étrangers l'accusent alors immédiatement de protectionnisme et imposent des sanctions contre ce pays, que ce soit en dévaluant sa devise ou en vendant massivement des actions de ses compagnies. Cette réaction brutale provoque une crise et empêche de mettre en œuvre les politiques démocratiquement adoptées par ses citoyens.

En conclusion, la mondialisation bâtit des sociétés divisées comprenant, d'une part, un groupe restreint de privilégiés et d'hyperactifs et, d'autre part, une grande majorité de gens sans emploi et marginalisés vivant dans des conditions précaires.

Quand allons-nous comprendre et accepter le fait que loin d'être des obstacles au développement, l'équité et la justice sociale favorisent en réalité, à moyen et à long terme, la rentabilité économique, l'expansion et la prospérité des compagnies? Des méthodes de redistribution de la richesse doivent être adoptées afin de faciliter l'accès des démunis à un revenu, et des politiques stimulant la participation des démunis à la vie sociale et économique doivent également être mises en place.

Ce n'est que de cette façon que nous réussirons à humaniser la mondialisation et à la rendre compatible avec une compréhension accrue de la démocratie et de la dignité humaine.

COMITÉ INTERNATIONAL

Les Programmes internationaux du YMCA de Montréal bénéficient maintenant du soutien d'un comité comptant des représentant(e)s de la plupart des centres YMCA. Ce comité se réunit chaque mois afin de discuter d'idées, de plans et d'activités visant à intégrer les Programmes internationaux dans le quotidien de chaque centre YMCA. Nous désirons remercier toutes les personnes qui ont accepté cette somme de travail et cette responsabilité additionnelles afin de promouvoir les Programmes internationaux dans leurs centres.

Nous invitons toutes les personnes intéressées à appuyer les partenariats internationaux du YMCA de Montréal à communiquer avec le(la) représentant(e) de leur centre.

Ces représentant(e)s sont : ***Annie Murray***, coordonnatrice du Centre jeunesse, **YMCA Centre-ville**, 849-8393, poste 335; ***Beatriz Franco,*** préposée au service à la clientèle, **YMCA du Parc**, 271-3437, poste 206; ***Diane Paulin***, préposée au service à la clientèle, **YMCA Guy-Favreau,** 845-4277; ***Michel Forgues***, intervenant communautaire, **YMCA Hochelaga-Maisonneuve**, 255-3495, poste 36; ***Sharon Parry,*** coordonnatrice des programmes nautiques et préscolaires, **YMCA N.-D.-G.**, 486-3273, poste 231; ***Oneyda Arias,*** coordonnatrice d'Approche-Quartier, **YMCA Saint-Laurent**, 747-9801, poste 237; ***Diane Lévesque***, directrice du développement communautaire, **YMCA West-Island**, 694-9622, poste 234; et ***Chris Craig***, coordonnateur des programmes jeunesse, **YMCA Westmount**, 931-6770, poste 237.

À l'heure actuelle, nous n'avons aucun(e) représentant(e) du YMCA Pointe-Saint-Charles et serions heureux qu'une personne de ce centre se joigne à nous. Pour plus d'information sur ce comité, communiquez avec ***Caterina Milani*** au 849-5331, poste 264.